



Le Belvédère de Saint-Nicolas

Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60bis, rue Français - 54000 NANCY
09 53 84 61 70 - prieure.nancy@gmail.com

Chapelle du Sacré-Cœur

65, rue du Maréchal Oudinot
54000 NANCY

Chapelle de la Nativité de ND

Domaine de Ladonchamps
Rte de Thionville (D 953)
57140 WOIPPY

Chapelle de l'Annonciation

22, avenue Irma Masson
52300 Joinville

Chapelle du Sacré-Cœur

41, rue de la filature
88460 CHENIMENIL

N° 91 - Avril 2019

Le mot du Prieur

Crise de l'Eglise (2)

Vous souhaitant que ce Carême soit porteur de nombreux fruits, je continue de me porter sur cette question de nos difficultés d'aujourd'hui, liées à cette crise sans précédent qui secoue l'Eglise et le monde. Avec l'article suivant, vous trouverez les conseils et encouragements prodigués par notre Supérieur général depuis les Etats-Unis.

Après avoir pris la comparaison du médecin, vient celle de l'opticien... En effet, si nous devons particulièrement veiller à nous pourvoir en abondance des remèdes donnés par Notre-Seigneur et son Eglise pour vivre en ce monde, nous devons également songer à nous examiner sur le regard que nous portons sur toute chose. Quel est l'esprit qui nous anime, au fond ? En vertu de quoi jugeons-nous des circonstances présentes et selon quelle préoccupation dirigeons-nous notre agir ?

Avec le Concile a été victorieuse une tendance qui vise à soumettre la pensée de l'Evangile à la censure du monde, à en rabaisser les exigences dans l'espoir de plaire et d'attirer ainsi mieux les âmes à une certaine bienveillance envers l'Eglise. Mais il en est davantage résulté une soumission de la prédication à ce jugement du monde, à ces maximes du monde, aux caprices des temps... Mais rappelons-nous que la seule préoccupation du monde est la vie terrestre et ne vise que ce « bien vivre ensemble » fondé sur les droits de l'homme issus des principes de la Révolution.

Notre regard d'enfants de Dieu que nous

sommes tous depuis notre baptême doit avant tout être celui de Notre-Seigneur. Mais quel est-il ? me direz-vous... Comme nous dit La Fontaine¹, sans doute après Esope, « en toute chose, il faut considérer la fin. » Cela se fait l'écho de la pensée de saint Thomas d'Aquin, nous rappelant que la fin est première dans l'intention, bien que dernière dans l'exécution, c'est-à-dire que nous pensons en premier à ce que nous désirons, avant d'agir et enfin de l'obtenir. Aussi devons-nous garder ce regard chrétien qui doit tout nous faire voir « sub specie aeternitatis », ce qui signifie que nous devons juger des choses en rapportant leur valeur par rapport à l'éternité. N'oublions pas ce que nous sommes, et que traduit si bien l'Apôtre saint Paul : des exilés sur cette terre qui aspirent à retourner dans leur patrie, la cité de la Jérusalem céleste.

Avec le temps de la Passion qui approche, je vous invite à méditer sur cette foule des Rameaux qui acclama Notre-Seigneur quand tout allait bien et qui alla jusqu'à demander sa mort seulement cinq jours après sur la pression des scribes et des pharisiens... Le monde ne veut pas de Notre-Seigneur, ne nous berçons pas d'illusions, alors évitons de croire bêtement en sa bienveillance pour l'Evangile. Attachons-nous à la loi éternelle et qu'elle illumine notre regard pour nous garder de l'aveuglement.

Abbé Grégoire Chauvet +

1- Le renard et le bouc

Du 4 au 18 février 2019, l'abbé Pagliarani s'est rendu aux Etats-Unis pour la première fois depuis son élection comme Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X. Il a accepté de répondre aux questions de l'Angelus (la revue du district des Etats-Unis), pour son premier entretien en langue anglaise.

Q : Vous êtes le quatrième Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X. Quels sont les défis et les circonstances favorables pour la Tradition en 2019 ?

DP : Je pense que notre but, ainsi que notre devoir, est de conserver le trésor que nous possédons, notre Foi, la Sainte Messe, et de l'apprécier à sa juste valeur. Je pense qu'il est important que ce trésor soit pour nous quelque chose de vivant, comme l'eau vive dont parle Notre Seigneur à la Samaritaine (Jn 4, 10). Cela est très important. Je pense que nous devons estimer toujours davantage ce trésor, grâce à une vie de prière pleine de ferveur – de ferveur spirituelle. Nous devons de temps en temps la raviver, et cette année où nous préparons le Jubilé de la Fraternité, peut être une bonne occasion de raviver dans notre vie spirituelle un profond attachement à ce trésor.

Q : Y a-t-il des signes de croissance visibles de la Fraternité ? De nouveaux prieurés ou de nouveaux pays visités ?

DP : Il y a de nombreux signes de croissance, non seulement aux Etats-Unis, mais partout ! C'est certainement un signe de bénédiction : le bon Dieu nous bénit dans notre apostolat. Durant ces dernières années, de plus en plus de catholiques ont pris conscience de la crise qui secoue l'Eglise, et ils comprennent petit à petit ses causes. Nous devons être attentif à cet état de choses, suivre cela de près. Nous devons aussi les aider. Mais par ailleurs, nous ne pouvons aller partout, nous disperser. Nous devons prendre soin de nos prêtres. Les vocations qui nous arrivent sont un secours, mais nos prêtres ne doivent pas être surchargés ; ils ont besoin de temps pour la vie de communauté, qui est une partie essentielle de nos Statuts et de nos devoirs. Certes, nous ferons de notre mieux pour aller là où la Providence nous appelle, mais nous voulons en priorité prendre soin de nos prêtres.

Q : Comme ancien directeur de séminaire, pouvez-vous dire un mot sur l'importance des séminaires et des vocations, surtout dans le monde moderne ?

DP : Nos séminaires sont le cœur de la Fraternité ; elle est édifiée sur ses séminaires, et son existence en dépend. L'Eglise a par-dessus tout besoin de saints prêtres. Il est impossible de trouver une meilleure façon de servir l'Eglise que de former de saints prêtres : nous coopérons ainsi au but même de toute l'Eglise. Cela a été la grande intention du concile de Trente, et la grande intuition de Mgr Lefebvre (cf. son Itinéraire spirituel). Plus cet idéal sacerdotal est dévalué, perdu, plus il est important d'être fidèle à ce but – qui fait partie de notre mission.

Q : Quelles doivent être, pour vous, les principales préoccupations des familles catholiques traditionnelles aujourd'hui ?

DP : Le plus grand souci d'une famille catholique aujourd'hui est le salut de l'âme de leurs enfants, le même que nous avons en tant que prêtres. Le monde fait tout ce qu'il peut pour les tromper. Les parents doivent prendre bien garde à cela ; c'est un souci que nous partageons avec eux. Nous devons éduquer les enfants en collaboration avec leurs parents. Et les parents doivent élever leurs enfants avec l'aide du prêtre. Tous

doivent leur enseigner les vertus qu'ils ne peuvent trouver ailleurs : abnégation, pureté, chasteté, charité.

Mais cette éducation ne sera efficace que si, dans la famille, à la maison, à l'école, les enfants perçoivent que leurs éducateurs, parents et prêtres, vivent ce qu'ils enseignent. Que l'on ne se contente pas de mots ; mais que l'exemple agisse comme une osmose. Si les parents ont réellement un grand idéal pour préparer des saints, ils pourront l'accomplir avec la grâce de Dieu. Mais cela ne se fera que si les enfants respirent à la maison, par leurs parents, l'esprit de sacrifice, qui est le parfum de la croix.

Q : A l'heure actuelle, le monde et l'Eglise semblent devenus fous. Quels encouragements pouvez-vous prodiguer aux catholiques de la tradition dans cette situation ?

DP : Le plus grand danger pour nos fidèles et même pour les prêtres, est de tomber dans le découragement. Nous devons nous rappeler, et leur rappeler, que plus la situation semble désespérée, plus la victoire est proche. Saint Pie X le répétait volontiers en guise d'encouragement. L'épaisseur des ténèbres manifestera avec plus d'éclat la vérité, quand le moment du triomphe arrivera. Nous devons garder une vue surnaturelle. Quoi qu'il puisse arriver, Dieu l'utilisera pour faire luire de manière plus manifeste le triomphe surnaturel de son Eglise et de la Vérité.

Q : Outre le soutien de la prière et les dons matériels, quel pourrait être le meilleur moyen pour un laïc pour assister les prêtres dans leur apostolat ?

DP : L'Eglise est une grande famille ; et la Fraternité, qui est une œuvre d'Eglise, est aussi une grande famille. A l'intérieur d'une famille, on partage tout. Le meilleur moyen pour un fidèle pour tout partager avec les prêtres, est de leur apporter son soutien moral ; de partager intérieurement leurs joies et leurs soucis, car les joies et les soucis du prêtre sont les joies et les soucis de Notre Seigneur. Cette proximité par la charité est le meilleur moyen pour accomplir cet idéal de l'union entre les fidèles et les prêtres.

Q : Vous avez passé beaucoup de temps dans différents pays et districts. Pouvez-vous nous raconter une ou deux histoires choisies de votre passé apostolique ?

DP : Le plus impressionnant au cours de ma vie sacerdotale, est que, au milieu de cette diversité de pays, de langues, de cultures, entre l'Asie, l'Amérique du Sud, l'Italie, comme Supérieur de District ou Directeur de séminaire, j'ai pu constater que la grâce de Dieu est toujours à l'œuvre, partout, selon des règles universelles. Je ne dis pas quelque chose de nouveau. Mais en faire personnellement l'expérience est impressionnant. C'est la preuve tangible que la loi de l'Evangile, les sacrements, l'Eglise, sont pour tous. Il n'y a rien d'autre qui puisse faire l'unité parmi des peuples si différents les uns des autres. Cela est réellement merveilleux. Vous ne pouvez l'expliquer par un élément naturel. C'est le fruit de la grâce de Dieu. J'ai pu en faire l'expérience répétée. Plusieurs fois, après m'être efforcé de trouver sans résultat la solution à une situation difficile, celle-ci s'est présentée quand j'ai cessé de me torturer l'esprit et que j'ai tout remis à la volonté de Dieu. Il n'est pas toujours facile de faire ainsi. Mais ce n'est rien d'autre que la loi de la croix : je devrais dire, la loi du plein abandon à Dieu.

(Source : Angelus Press/FSSPX.News - FSSPX.Actualités - 23/03/2019)

« Accedant qui ordinandi sunt »



Après les prises de soutanes à Flavigny, il y avait encore de belles joies en perspective pour plusieurs familles de Lorraine. Trois autres jeunes gens ont en effet gravi un degré de plus vers le sacerdoce en ce début de Carême. La cérémonie d'ordination avait lieu le samedi 16 mars au Séminaire d'Ecône.



Louis Grolet, séminariste d'Ecône dont les parents habitent Metz a reçu la collation de la Tonsure, qui a marqué son entrée dans l'état clérical, pouvant désormais être appelé à juste titre : « monsieur l'abbé. »

Antoine Mancheron, frère **Marie-Antoine** en religion dans la famille capucine et actuellement frère étudiant à Morgon, ancien élève de l'Etoile du matin et paroissien de Joinville a reçu les ordres mineurs de Portier et de Lecteur.

Paul-Marie Berthe, ayant prononcé ses vœux de vie bénédictine sous le nom de **fr. Jean-Baptiste**, a reçu également les deux premiers ordres mineurs. Ses parents étaient venus de Nancy, eux qui ont déjà donné deux prêtres à l'Eglise, membres de la FSSPX.

Monsieur l'abbé Gaspard représentait le prieuré.

Mardi 2 avril



Témoins de Jéhovah

- * **Conférence ouverte à tous à Nancy**
- * 20h30, par madame Zohra Picard :
- Les témoins de Jéhovah**
- * Dessert à l'issue

Mardi 9 avril

Le Concile Vatican II



- * **Pour les jeunes actifs et étudiants**
- * 19h30 à Nancy, après la messe du soir :
- Conférence par l'abbé Chauvet
- Vatican II, les personnages et le déroulé des sessions (suite)**
- * 20h30, dîner.

Samedi 13 avril



Pèlerinage de Toul

- * 7h45 : messe à la **chapelle du Sacré-Cœur de Nancy**, puis petit-déjeuner
- * 9h30 : départ en bus du **cimetière du Sud**
- * 16h00 : passage à **Gondreville**
- * 17h00 : entrée dans Toul
- * 17h30 : **Vénération de la relique du Saint Clou**
- * 19h15 : retour à Nancy en bus

Mercredi 1^{er} mai



Ceinture de S^t Joseph

- * 10h00 : messe chantée à la **chapelle des Annonciades de Joinville**
- * 12h00 : repas tiré du sac (café offert)
- * 14h30 : départ de la procession vers l'église Notre-Dame de Joinville
- Vénération de la relique
- * 16h30 : retour et Salut du S^t Sacrement

Pour aider l'apostolat en Lorraine

Vous pouvez faire un don :

- ◆ Par chèque
à l'ordre du *Prieuré Saint-Nicolas*
- ◆ Par l'enveloppe du denier du culte dans la quête
- ◆ Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : FSSPX PRIEURE ST.-NICOLAS-NANCY

Code Banque : 30002 Code Guichet : 05922 Compte n° 0000079346V

Clef RIB : 45

Domiciliation : CL BDI ROUEN SDC

IBAN : FR37 3000 2059 2200 0007 9346 V45

BIC : CRLYFRPP

